

elle , et de ses beaux jours de gloire artistique, dont les échos lointains faisaient encore battre son cœur. Le lendemain , au moment du départ , elle m'apporta des cédrats et des oranges, dont elle remplit mes poches. Son visage était triste , et des larmes germaient péniblement au coin de ses paupières. Je l'embrassai , et m'élançai sur mon cheval, pour échapper par le mouvement à la contagion de la sensibilité , qui commençait à me gagner. Aujourd'hui encore , souvent je rêve à la pauvre Antonia , et son souvenir conserve pour moi un charme indescriptible :

« C'est du Ségrais tout pur ; c'est de la Bergerie. »

M. H. M.